

Dimanche 9 Août 2009

P. 2 : Lost in translation - Interview comptoir: le festivalier - P.3 : Jacky Terrason - Les vaches à Roger - P.4 : Un manouche venu de Bretagne

La méthode Cohen

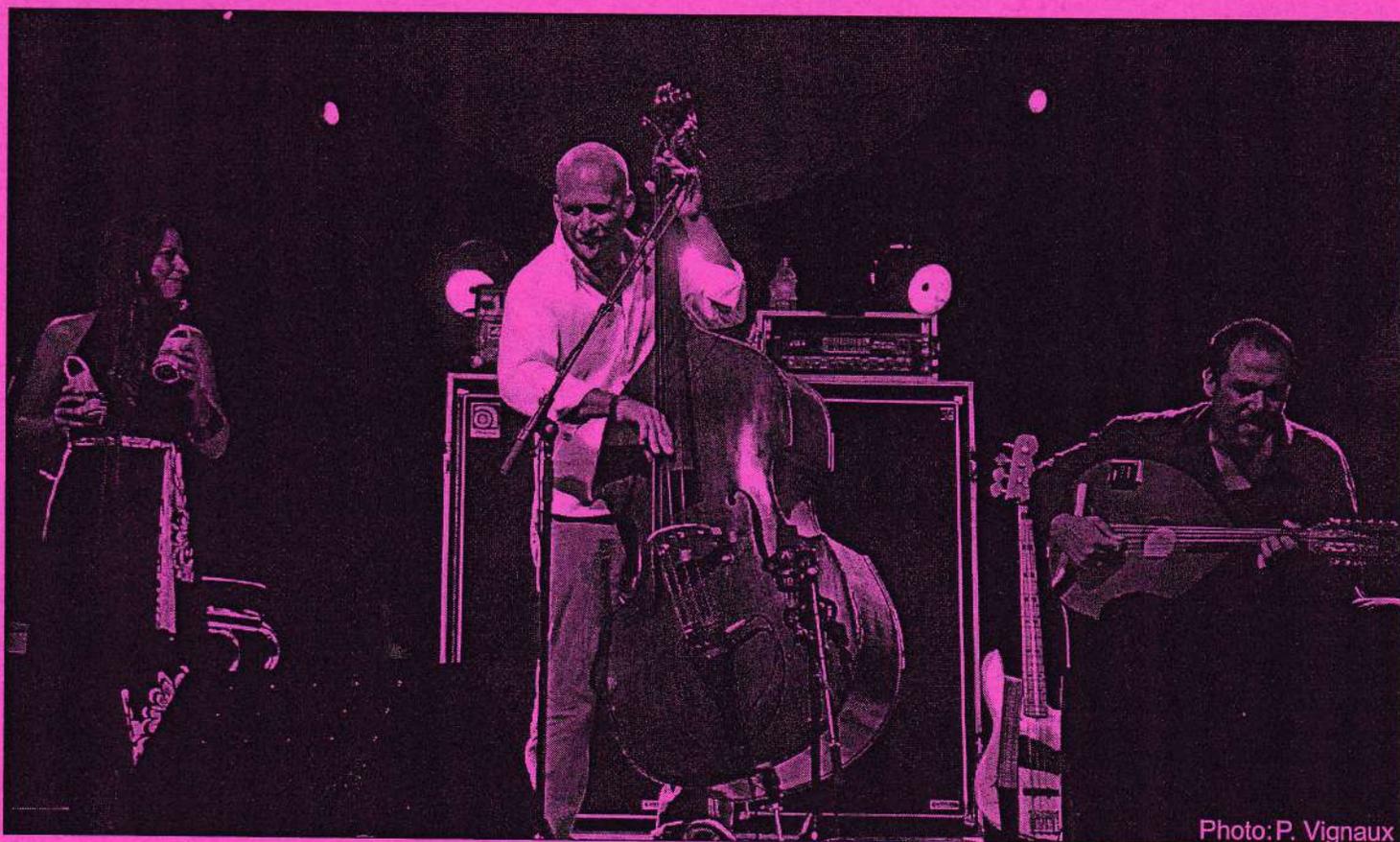


Photo: P. Vignaux

Plus de soixante jazzmen présents hier soir pour faire vibrer le chapiteau : un menu copieux avec surprise du chef en dessert.

Le restaurant « Jazz in Marciac » ne compte plus les étoiles passées par son enseigne. Dans le cercle très convoité des adresses recommandées par le guide du jazzy, elle figure parmi les plus grandes tables. Et hier soir les clients ne s'y étaient pas trompés. Ils sont venus s'attabler pour un menu des plus alléchants : entrée dite « Belmondo » nappée de « Milton Nascimento » pour la mise en bouche,

il y a déjà de quoi mettre en appétit les gastronomes. Pour les fins gourmets également venus se rassasier et goûter du jazz à toutes les sauces, il y avait l'« enormous big band » de Laurent Cugny à se mettre sous la dent. Copieux. A ce stade des réjouissances, certains spectateurs, déjà en proie à la digestion, ont eu les paupières plus lourdes que le ventre...

Domage car le meilleur était pourtant pour la fin ! Service un peu long, avec des pointures comme Stefano Di Battista ou André Ceccarelli, qui n'ont cependant pas réussi à voler la vedette au dernier groupe de la soirée : le dessert épicé d'Avishai Cohen et sa cuisine musicale world Jazz. Un panache de

solos servis tour à tour par une excellente formation : Shai Maestro au piano, Amos Hoffman au oud, Itamar Doari aux percussions et Karen Malka au chant pour nous délecter. Même s'il est vrai que l'ambiance chaleureuse évoquée à plusieurs reprises par le grand chef Cohen a pu déranger une minorité de personnes, la majorité des gourmands a apprécié

le set proposé par l'artiste. Trois rappels et l'addition s'il vous plaît ! Le public ressort du chapiteau à 3h15 du matin, enchanté et le cœur rempli d'émotions. Ah, quand ça prend au ventre...

Une touche de style

• Le New Orleans est-il si neuf que ça, le Hard Bop réservé aux durs, le Free exempté de contraintes, le Blues peut-il nous faire voir la vie en rose et surtout le Scat doit-il être pratiqué au logis...

Faim ou Soif ?

• A l'attention de tous les festivaliers (et bénévoles), le bar du JIM's Club ne vend que des boissons. Non non, les filles derrière le bar, certes à croquer, ne sont pas à vendre. Si vous voulez un bon casse-croûte, allez plutôt jeter un œil à la sandwicherie du chapiteau qui en fait d'excellents au foie gras!

Ecolo JIM

• Pour les désespérés qui ne savent pas comment venir jazzer à Marciac, l'office du tourisme propose aux festivaliers une solution pratique et «développement durable» pour venir rassasier leur appétit musical et festif: le co-voiturage. Adressez-vous à l'office de tourisme place de l'Hôtel de Ville ou par internet sur www.bancpublic.asso.fr, www.bisonvert.net/jazzinmarciac ou <http://jazz-in-marciac.karzoo.fr>

Privé de Djok's

• JAC pleure à chaudes larmes le départ de son rédacteur Djok's qui nous a quitté pour retourner dans son plat pays natal. Mais soyez sans crainte! Une de ses compatriotes reste au sein de notre équipe pour assurer le degré d'humour belge si cher à ce journal.

Un apéro qui ne l'a pas rajeuni

• Hier soir, alors qu'il commençait à se faire (trop) tard, un des bénévoles tellement ému par le concert a été déboussolé à tel point que prenant la direction du camping, il s'est retrouvé à la maison de retraite, finissant sa nuit dans le vestiaire du personnel!

LOST IN TRANSLATION

Pour les néophytes, Jazz in Marciac ressemble parfois à un univers étrange, insolite. Certains d'entre eux nous font partager leurs humeurs et impressions de primo-festivaliers.

Parachuté au festival de Marciac, je n'ai à priori pourtant pas la culture de l'emploi: issu de la génération fast-food, aux oreilles rebattues de pop acidulée et autres niaiseries musicales de supermarché, mes premières heures sur la planète jazz sont quelque peu... dépaysantes. Qui sont donc tous ces extra-terrestres saisis d'une transe hypnotique, dont le visage plie sous une grimace quand ils laissent échapper quelques accords de leur instrument? Sextet, anche, chromatique... « Non mais de quoi ils m'causent? C'est une langue étrangère ou quoi?! » Malgré une once de réticence, je me laisse cependant entraîner sous le chapiteau. Pour voir.

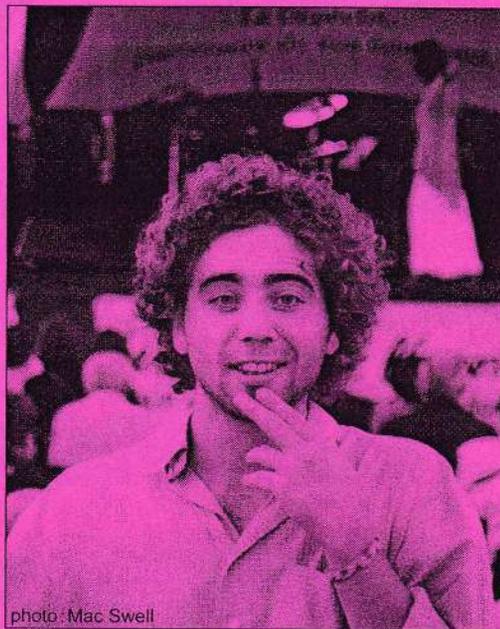


photo: Mac Swell

«Waoouh, mais ils sont nombreux

Ces extra-terrestres saisis par une transe hypnotique

en plus... c'est une secte ma parole!» Intrigué, je poursuis mes investigations, persuadé d'avoir

mis le doigt sur un gros poisson. Les trois sur scène jouent comme des gosses, envoyant aux visages du parterre de spectateurs des floppées de notes sur des rythmes syncopés. Un frisson me parcourt l'échine, tandis que mon pied se met machinalement à battre la mesure. La contagion commence à opérer. Deux concerts de plus achèveront la conversion du profane. A croire que la musique est en fin de compte une langue universelle, innée. Je ressors de là des étoiles plein les yeux, mais vidé. Mon canal auditif probablement trop peu habitué à entendre de la musique. De la vraie. Parce que Johny avait peut-être raison: «... elle vient de là, elle vient du blues».

Julien

Le festivalier a toujours quelque chose à dire



« Un moment d'échanges et de partage »



photos: Mac Swell, Thomas, Marguerite

Nous donnons souvent la parole aux artistes. Cette fois-ci, c'est aux anonymes, aux sans-grades de nous faire partager leurs impressions. Témoignages...

1 José, gérant: Cette année c'est tranquille, ça s'essouffle un peu. Mon grand plaisir est de voir évoluer des jeunes au fil des années. Certains, que j'ai connu adolescents, vivent aujourd'hui de leur musique.

2 Léa, lycéenne dérangée pendant sa lecture: Je ne m'y connaissais pas trop en jazz, mais j'apprécie, je prends mon pied. J'espère venir en tant que bénévole l'année prochaine. Maintenant j'aimerais finir mon livre svp.

3 Michel, ingénieur: Fidèle au rendez-vous depuis 23 ans, j'ai vu le festival se bonifier, se peaufiner au fil des éditions. Seule ombre au tableau cette année: l'heure relativement prématurée à laquelle cesse l'animation de la place.

4 Yannick, serveur au café des sports: JIM, c'est la détente complète pour tous les festivaliers et l'intensité

extrême pour les villageois... mais y'a quand même une belle concentration d'enc*****!

5 Alhassan, artisan: Un grand rendez-vous annuel de retrouvailles et de diversité. La musique est universelle, c'est un moment d'échanges et de partage, plus un moyen pour nous de véhiculer notre culture et traditions par les bijoux.

6 Clara, amatrice de jazz en culottes courtes: Ça me plaît parce que je peux jouer de la musique dans les magasins mais mon frère Nicolas, lui, il peut pas.

7 Jimmy, musicien américain: Habitué des festivals de jazz, c'est ma première fois à JIM. C'est tout simplement le plus grand festival d'Europe! Je suis très impatient de jouer le 14 sur la scène du Bis.

8 Yvan «le vin», viticulteur: Vingt septième festival: je suis un vieux de la veille. Cette année il y a moins de locaux, peut-être lassés, et les gens arrivent plus tard... après la sieste (rires)!

recueilli par Thomas & Julien

« Il faut savoir s'entourer de musiciens sensibles à tout ce qui les entoure, aux nuances, à l'énergie ».

Pianiste indépendant, fougueux et créatif, Jacky Terrasson, habitué de la scène marciaise, aborde avec simplicité et spontanéité sa conception du groupe.

Jazz au cœur: Quelles sont vos influences actuelles ?

Keith Jarrett, Herbie Hancock, Ahmad Jamal, McCoy Tyner dans le rapport que j'ai à l'instrument. J'adore la façon dont Paul Bley place les accents. Je suis très attiré par le phrasé de Bebo Valdés et par la qualité mélodique de son jeu. J'écoute du classique: je suis fou de Bach. Mais je suis arrivé à un stade de maturité. Je pense avoir intégré le vocabulaire et je cherche à faire ma musique.

Les morceaux d'un groove légèrement binaire vous inspirent-ils davantage que les interprétations purement swing ?

Actuellement, oui. Le prochain disque sera dans cette direction mais c'est une phase.

Vers quoi voulez-vous maintenant vous diriger ?

Je souhaite explorer mes compositions. La base de mon prochain CD sera le trio dont j'adore la formation actuelle. Mais j'y ajouterai des invités: un percussionniste, un guitariste, un saxophone soprano.

Que pensez-vous de la formule trio ?

Le format du trio permet de s'exprimer. Il faut savoir s'entourer de musiciens sensibles à tout ce qui les entoure, aux nuances, à l'énergie. L'idée est de créer la musique ensemble, sur l'instant, et la renouveler chaque soir est un gage de créativité.

Quels sont vos trios favoris ?

Celui de Kenny Barron, de Brad Mehldau; si j'adore celui de Keith Jarrett, je le trouvais plus aventureux auparavant.

Avec quels musiciens aimeriez-vous encore jouer ?

Bobby Mc Ferrin, Jack DeJohnette, Brian Blade, Joshua Redman, Charlie Haden (notamment pour sa sonorité sur les ballades!)

Quelles sont les chanteuses qui vous ont le plus marqué ?

J'ai adoré mon expérience avec Betty Carter. Il ne s'agissait pas d'une voix accompagnée par un trio, mais d'un groupe à part entière. Elle était un instrument. Le rôle de chacun était très ouvert. Chaque soir devait être différent à ses yeux. Créativité oblige! Le jazz actuel a encore besoin de grandes voix.

Quels sont, à votre avis, les apports musicaux spécifiquement français ou américains que l'on peut déceler dans votre musique ?

J'aime la qualité mélodique de la musique française et je suis friand de la force rythmique de celle des États-Unis.

recueilli par Angélique

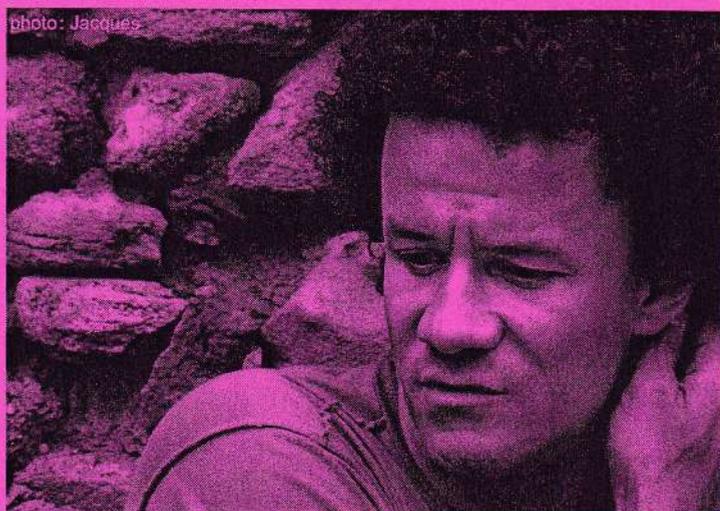


photo: Jacques

Les Vaches à Roger

Tous les soirs sur le côté nord-est du chemin de ronde, les badauds se pressent pour admirer la parade de Roger ramenant ses vaches des champs.

Qui n'a jamais aperçu Roger n'a en quelque sorte pas vraiment connu Marcillac. Allez faire un tour du chemin de ronde ou baladez vous aux alentours de la rue St Jean, vous le rencontrerez sûrement. Rendez-vous est donc pris à 17h00. Roger enfourche son vélo. Direction: le champ des vaches. Les voisins se mettent aux fenêtres pour voir l'arrivée quotidienne des deux bêtes, les passants s'arrêtent. Roger est devenu une célébrité dans le village et vend son lait à de nombreux Marcillais. « Ah ça oui elles sont connues ces vaches, elles sont passées plusieurs fois au journal et même à la télé! », rapporte un voisin avant de crier à l'intention d'une vieille dame sur le pas de sa porte: « Eh regarde, demain t'as Roger en une de la Dépêche! ». Le moment tant attendu arrive; avec aisance les deux ruminants remontent le chemin de ronde sans paraître gênés par toute

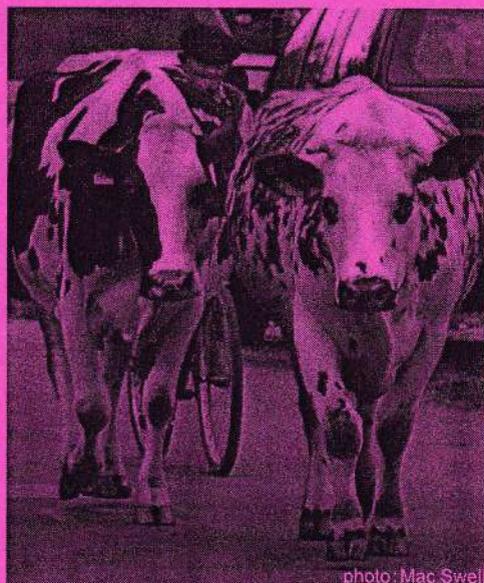


photo: Mac Swell

la circulation générée par le festival. Elles ont l'habitude depuis le temps. « Le festival, ça ne me gêne pas dans mon travail, ça nous fait de l'animation. On voit de tout pendant le jazz: le soir, je mange tôt et me mets à la fenêtre en regardant les allers et venues des gens qui vont au chapiteau. Il y a de tout: des noirs, des blancs, des rouges, des verts, tous très polis, certains me saluent, ça me plaît bien, ils ne font pas de dérangements. » À 81 ans, Roger ne compte pas s'arrêter de sitôt « ces vaches, c'est toute ma vie, j'en ai toujours eu, j'en ai toujours pris soin ». Curieusement, l'univers de Roger et celui du festival se marient à merveille et les vaches apportent un peu de piquant au séjour des festivaliers. Elles font partie du paysage. Alors, longue vie aux vaches!

Un manouche venu de Bretagne

Samy Daussat est aujourd'hui une figure reconnue du jazz manouche français. Il revient sur la scène du Bis en trio, sa guitare et son sourire en bandoulière.

Si le thermomètre n'excède pas les vingt-cinq degrés en cette triste après-midi d'été, aucune crainte, Samy Daussat va faire grimper la température!! Cet homme est sur scène comme chez lui, affublé de son fidèle sideman David Gastine, aussi à l'aise à la pompe qu'avec ses cordes vocales, et de Claudius Dupont, agrippé à sa contrebasse les yeux clos. Taquins et décontractés, les trois gadjos titillent l'œil et l'oreille, jonglant entre compositions personnelles et covers bien senties, chansons

françaises et swings gitans, de Django Reinhardt à Sacha Distel en faisant un détour par Nat King Cole. « Nous avons des influences éclectiques », confirme David Gastine, qui a rencontré Samy lors d'une jam session en 2004. Le leader renchérit : « c'est une musique naturelle et abordable culturellement, bien plus que le jazz US, c'est pour cela qu'elle plaît ». Comme beaucoup d'autres, il a rencontré le jazz manouche avec un 33 tours de

Django, avant de faire ses gammes à la Choise aux puces à St Ouen. Ce temps-là est déjà loin, et aujourd'hui le plus manouche des Bretons peut se targuer d'avoir collaboré avec les plus grands tels que Tchavolo Schmitt, Babik Reinhardt ou Bireli Lagrène. Ses clins d'œil furtifs et plein de malices à la même Piaf arrachent des clameurs à une assemblée remontée comme un ressort. « Quel pied!! » hurle une petite mamie fragile ! Le trio a droit à une standing ovation, puis

« c'est une musique naturelle et abordable culturellement »

livre au public un bis repetita énergique. Chose rare au centre ville. Après Marciac, Samy Daussat renfilera son costume de pédagogue pour rédiger Le jazz manouche pour les Nuls. A quand le chapiteau ? « En 2024, on sera prêts! ». Le rendez-vous est pris. **Thomas**

15h30 place de l'Hôtel de ville, puis 18h30 au Lac.

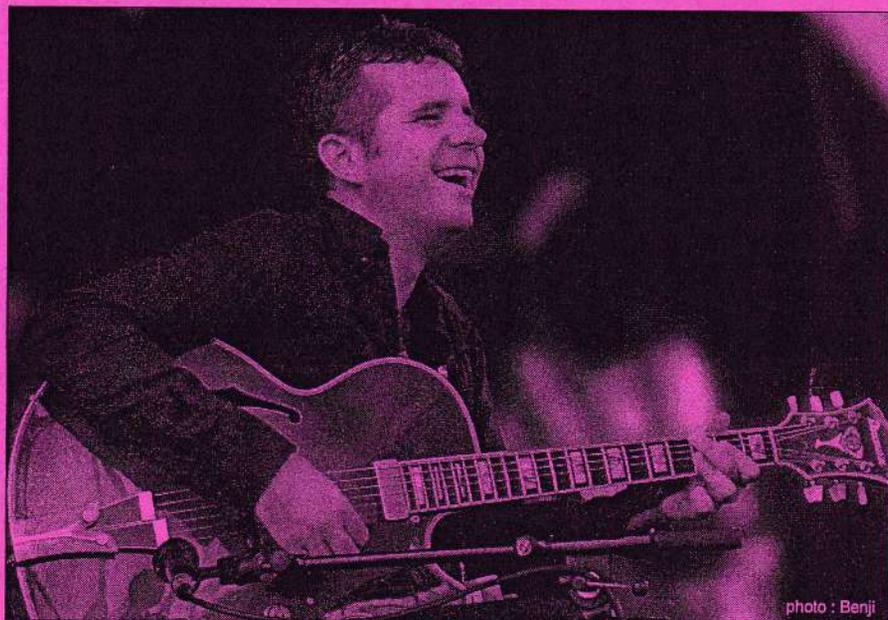


photo : Benji

AIR FRANCE



Embarquez sous le chapiteau avec Air France, partenaire de vingt ans de Jazz in Marciac. Your Captain speaking : Bienvenue à Marciac. Le temps est ensoleillé et la température au sol est de 26°C.

Le temps de vol sera ce soir d'environ quatre heures avec une courte escale avec rafraîchissements. Nous survolerons l'île de Cuba et nous traverserons quelques zones de turbulences saxophoniques et d'orages pianistiques. Nous vous recommandons de rester assis durant le vol et de garder vos ceintures attachées. Air France et les onze compagnies de l'Alliance Skyteam vous souhaitent un excellent concert.

PROGRAMME du jour

Chapiteau 21h

Guitar Conference
Jim Hall trio avec Kenny Barron & Dave Holland

Le Bis

Côté Jardin

11H00-12H15 : CAROLINE JAZZ BAND
12H30-13H45 : OLIVIER BOGE QUARTET
15H30-16H45 : SAMY DAUSSAT TRIO
17H00-18H15 : LOCCO MOTS NOUGARO
18H30-19H45 : OLIVIER BOGE QUARTET

Lac Mini Port

17H00 - 18H00 : CAROLINE JAZZ BAND
18H30 - 19H30 : SAMY DAUSSAT TRIO

Club

19H45 - 21H00 : LOCCO MOTS NOUGARO

Cinéma

15H00 : Marching Band
18H00 : Let's Get Lost
21H30 : Le Roi de l'évasion

• Spectacle de Marionnette

Volpino. Plongez dans l'univers du Jazz manouche ! A partir de 3 ans, durée 45 minutes. A 11h, 15h et 17h au lac.

• Le Coin des Gamins

Agnès Colardeau, Alain Ducam et François Lescoutte pour de la danse, de la musique, et de la poésie. Au lac, 15h à 18h.

• Mozart et Brahms à Tillac

Avec le Quintette Fauré à l'église de Tillac, le 9 août à 16h30.

• Rencontre dédicace Avec Anne

Laroche pour son livre « changez de vie, changez d'assiette ». Dégustation de vin bio. A l'Essentiel, rue des Lilas de 14h00 à 18h00.

• Balades Familiales

« Découverte de Marciac et ses environs ». Promenades encadrées et guidées pour partager l'histoire de Marciac. Le 9 août, de 10h à 13h Inscriptions et départs à l'espace MAIF (qui vous offre aussi un mini-concert à 17h30), école élémentaire.

• Paysages in Marciac

« Le regard tourne » panoramas des Pyrénées par Daniel Maigné à 18h le 9 août.

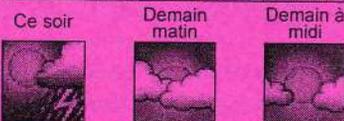
• Du chas en fil et en aiguille

par la compagnie théâtrale Chipolinelle de l'ELC Jean Vilar à Miélan. 15h00. Salle des fêtes.

• Gagnants du jeu St Mont :

M. ou Mme Barbot à Magne (86 160) Lots à retirer au stand sur la place de l'Hôtel de ville.

Météo



Ca va aller mieux ! En même temps...

A chacun son Festival par TASSUAD

DANSER

DEVANT LE OFF
C'EST LE PIED!

AU CHAPITEAU
CE SERAIT
IN... ESPÉRÉ!

